

Mise au jour d'une pierre tombale de 1687

Depuis près de 330 années, une dalle gravée avait échappé à la vigilance de tous dans l'église de Savonnières-en-Woëvre. Peut-être la tombe d'une notable locale. À suivre...

Au cours d'une visite dans l'église de Savonnière-en-Woëvre, un des trois villages de la commune, le sculpteur Denis Mellinger avait remarqué la présence de lettres gravées au sol, à la base du maître-autel. Elles laissaient supposer un texte caché.

Avec l'accord du maire de Valbois, Denis Mellinger a récemment fait venir sur les lieux une équipe de l'association « Archéologie et Paysages en Meuse ».

Après un diagnostic sur l'adhésion des marches avec le dallage, ils ont procédé, avec précaution, à la dépose de deux pierres de marche recouvrant les éléments gravés.

Apparurent alors deux dalles en calcaire à entroques local, d'environ un mètre de long, jointoyées sur leur largeur et révélant un texte gravé sur la première et un blason sur la seconde. L'épitaphe fait état du décès, en 1687, d'une notable locale : Marie-Anne d'Oryot de Jubainville, mariée à Jean de la Tour en Woivre le 5 septembre 1680.

La découverte de la date du décès et le lieu d'inhumation de cette noble dame, née vers 1660, étaient alors inconnus jusqu'alors. La seconde dalle de la pierre tombale laisse apparaître un blason d'or à trois croissants de gueules qui a été offert par Charles IV, duc de Lorraine, à son conseiller Nicol Oryot le 22 février 1601, pour faits et actes vertueux. Les croissants de lune sont le symbole de la noblesse, de la richesse, de l'honneur et de la renommée ; le terme « de gueules » est relatif à la couleur rouge de l'émail héraldique.

L'épitaphe

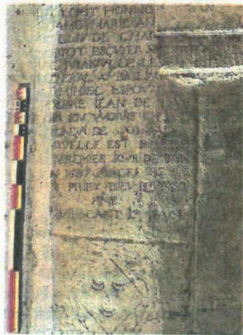
« Cy gist honorée Dame Marie Anne Fille de Charle Oryot escuyer seigneur de Jubainville lieutenant Général au baillage de St Mihiel espouze de Messire Jean de la Tour en Woivre chevalier Seigneur de ce lieu. Laquelle est décédée le premier jour de juin 1687. Aagée de 28 ans. Priez Dieu pour son Ame. Requiescant in pace »

Exploration de la découverte

Denis Mellinger intervient avec trois membres des Archéologues et Paysages de Meuse, sur un nettoyage méticuleux des dalles. La présence de résidus de peinture noire dans le sillon de quelques lettres gravées, apparaît.

Le dessous de l'autel est exploré sans succès, mais les baguettes de géobiologie déterminent une cavité correspondant précisément à la superficie des deux dalles.

La présence d'une tombe est donc une hypothèse plausible. Juste après ses recherches, les marches qui avaient été ôtées sont repositionnées de manière à préserver les inscriptions de toute dégradation.



L'exploration à l'aide de baguettes de géobiologie rend l'hypothèse de la présence d'une tombe, plausible.

Une question reste à élucider

Étant donné que la pierre tombale est de 1687 et que l'église actuelle a été bâtie en 1847, celle-ci aurait-elle été reconstruite sur l'église primitive ?

La DRAC (Direction régionale des affaires culturelles) Lorraine est informée de cette découverte. Un point va être fait avec la commune afin de mettre en valeur cette découverte.



La pierre tombale est cachée sous les marches du maître-autel.

Rapprochement avec la croix Castillard érigée entre Woinville et Saint-Mihiel

L'époux de Marie-Anne d'Oryot, Jean de la Tour de Woivre, était un seigneur de Savonnière et capitaine au régiment de Maras au service du duc Charles IV. En 1686, Nicolas Castillard et son frère François, né à Woinville, sont tués à coup de fusil, dans la forêt, par des sbires de Jean de la Tour, seigneur de Savonnières, sur ses ordres, pour lui avoir refusé l'absolution.

Une croix, ruinée depuis, est érigée sur le lieu du crime. Elle a été remplacée par une autre sur la route de Saint-Mihiel à Woinville. Elle porte une inscription : cette croix est érigée et relevée en 1928 par la piété de la famille, en mémoire de M.N.V Castillard, curé de Woinville pendant 49 ans ; son frère et lui furent victimes d'un devoir religieux en 1686 ; priez pour leur âme.



Les marches de l'autel ont été retirées sans dommage car le mortier est constitué de chaux et de sable local.